



## ÉDITORIAL

Par Jacques de Guillebon

# Métaphysique du pouvoir

**É**pidémies, guerres, bruits de bottes et rumeurs de fin du monde : le moins qu'on puisse dire, c'est que ni notre immense science, ni notre gigantesque technique, ni notre soi-disant sagesse philosophique et politique ne nous gardent de sombrer à nouveau dans les calamités qui se sont historiquement (et certainement préhistoriquement) abattues avec régularité sur la pauvre humanité. Rien ne change, comme le démontrent nos réactions apeurées et souvent irrationnelles devant ces événements. Nous ne prenons cependant guère de risque à imaginer, au moment où ces lignes sont rédigées, que le feu nucléaire n'aura pas été déclenché au moment où elles seront lues (dans le cas contraire, personne ne sera là pour nous rectifier). Encore une fois, notre sujet sera la droite. Notre droite, qui si elle est sympathiquement toujours divisée en temps de paix, se devrait de choisir intelligemment lorsque résonne la crise, et de se rassembler dans ce qui, croyons-nous la fonde : la France, ses vertus chrétiennes et son amour de la raison. Que pendant des années, certains aient résolu de considérer la Russie de Vladimir Poutine comme un allié objectif ne devrait pas les conduire à oublier le qualificatif : il n'est pas non plus notre ami comme ses manoeuvres agressives le prouvent. Et il n'est pas entièrement de la même civilisation que nous : son rapport à la liberté politique n'est pas celui de l'occident, non plus que ses « valeurs » conservatrices, démenties de longtemps par la légalité de la pratique de la GPA dans son pays, ne sont les nôtres. Le Congo, qui est catholique, n'est pas plus éloigné de nous finalement, que la « sainte Russie » orthodoxe.

## Comment dès lors essayer de raisonner et d'agir ?

Si ce qui doit d'abord nous mouvoir est l'intérêt national, celui-ci commande, si nous nous songeons comme un principe de civilisation universalisable, que nous prêtions main-forte aux pays opprimés, et en l'occurrence il s'agit de

l'Ukraine. Il ne s'agit pas de devenir un boute-feu ou un va-t-en-guerre mais en l'espèce, c'est Vladimir Poutine l'agresseur et une France et une Europe fortes, et sûres de leurs valeurs, devraient être en mesure de lui intimer de s'arrêter, et de rentrer chez lui. Il ne s'agit pas non plus de prêter allégeance aux États-Unis, en acquiesçant à toutes les demandes de l'Otan. Il s'agirait, comme de Gaulle l'avait su, d'en quitter le commandement intégré et de jouer notre propre partition (à cet égard, il est étrange de demander à Nicolas Sarkozy qui a trahi le gaullisme sur ce plan-là de jouer les intermédiaires).

**On ne peut reprocher à la France d'avoir désarmé : elle est seule, avec la Grande-Bretagne, parmi les nations européennes à avoir maintenu une armée forte depuis quarante ans.** Mais elle manque fortement de volonté politique au niveau international, de cohérence, et surtout elle est divisée contre elle-même : qui ne voit que

la droite nationale manque aujourd'hui d'un Bainville, d'un Maurras même, qui auraient théorisé en toute liberté et sans céder aux sirènes des puissances étrangères, les modalités de son influence sur le monde ?

**NOUS MANQUONS DE MÉTAPHYSIQUE À L'ÉVIDENCE, C'EST-À-DIRE D'AXIOMES FORTS ET INTANGIBLES, POUR GUIDER NOTRE ACTION**

Nous manquons de métaphysique à l'évidence, c'est-à-dire d'axiomes forts et intangibles, pour guider notre action. Dès qu'une nouvelle puissance se lève, nous la saluons bien bas et ne soupçonnons pas qu'elle puisse un jour jouer un rôle mauvais contre l'univers, c'est-à-dire contre nous. L'héroïsme du peuple

ukrainien nous oblige : ces gens-là, petit peuple et grand cœur, entraînent, au-delà de notre admiration, notre intelligence : ce monde n'est pas stable, les grandes déclarations des satrapes sont pleines de mensonges, nous avons le cœur dur et la tripe sensible, nous ne sommes pas préparés à la cour des grands et nous manquons de discernement.

Si nous voulons prendre le pouvoir, il faut savoir l'exercer. Ça commence maintenant. ♦

# L'INCORRECT

Faites-le taire!

**Directeur de publication**  
Laurent Meeschaert

**Directeur de la rédaction**  
Jacques de Guillebon

**Directeur adjoint de la rédaction**  
Arthur de Watrigant

**Directeur artistique**  
Nicolas Pinet

**Rédacteur en chef Culture**  
Romaric Sangars

**Rédacteur en chef Monde**  
Laurent Gayard

**Rédacteur en chef L'Époque**  
Gabriel Robin

**Rédacteur en chef Politique**  
Bruno Larebière

**Rédacteur en chef Essais**  
Rémi Lélian, Rémi Carlu (adjoint)

**Rédacteurs en chef L'Incotidien**  
Marc Obregon & Ange Appino

**L'Inco Madame**  
Domitille Faure

**Comité éditorial:** Thibaud Collin, Chantal Delsol, Frédéric Rouvillois, Benoît Dumoulin, Bérénice Levet, Marc Defay, Jérôme Besnard, Romée de Saint Céran, Joseph Achoury Klejman, Sylvie Perez, Richard de Seze, Stéphanie-Lucie Mathern, Pierre Valentin, Aurore Leclerc, Sylvain de Mullenheim, Jupiter

**Photographe:** Benjamin de Diesbach

**Illustratrice:** Calvaire Drach

**Graphiste:** Jeanne de Guillebon

**Cantinière:** Laurence Prévaut

**Ont collaboré à ce numéro:** Frédéric Saint Clair, Maël Pellan, Sylvain Durain, Blanche Sanlehenne, Zoé de Marsay, Philippe Volet, Hector Burnouf, Radu Stoescu, Pierre d'Herbès, Max-Savi Carmel, François Gerfaud, Christophe Despau, Armelle Favre, Emmanuel Domont, Matthieu Falcone, Jérôme Malbert, Bernard Quiriny, Alexandra Do Nascimento, Jean-Emmanuel Deluxe, Maximilien Friche, Paolo Kowalski, Domitille Faure, Jean-Baptiste Noé

**Stagiaires:** Alexandre de Galzain, Tanguy Letty, Bahia-Carla

**Responsable impression**  
Henri Charrier

**Impression**  
Estimprim  
8, rue Jacquard  
25000 Besançon

**ISSN:** 2557-1966

**Commission paritaire:** 1024 D  
93514

**Dépôt légal à parution**  
Mensuel édité par la SAS  
L'Incorrect

**Courriel:** contact@lincorrect.org

**Courrier et abonnements:**  
L'Incorrect  
28, rue saint Lazare - BP  
32 149  
75425 Paris cedex 09

**Téléphone:** 01 40 34 72 70

**lincorrect.org**  
**facebook.com/lincorrect**  
**twitter: @MagLincorrect**

Ce numéro comprend un encart d'abonnement non folioté.



# ALLÔ L'INCO!

## COURRIER DES LECTEURS

Je viens de lire la lettre de Naïma, c'est édifiant! Nous savions cela! J'ai travaillé dans les quartiers chauds de Rennes pendant treize ans. Beaucoup de jeunes femmes musulmanes se taisent et ce sont des voix puissantes mais silencieuses et bâillonnées. Il en va de leurs survies et de notre liberté à tous. Merci pour votre journal et vos interventions sur Cnews. Continuez votre action journalistique. – MA

À l'attention de Benjamin de Diesbach, l'abonné que je suis (n° 5512) a failli tomber de sa chaise à la lecture de votre article « Boire au Moyen-Âge: le sarment d'hypocras ». Au sein de mon entreprise de négoce en vins et spiritueux, transmise de père en fils depuis 1870, nous fûmes, mon père et moi, les premiers à ressusciter l'hypocras il y a plus de quarante ans. Je continue de le fabriquer aujourd'hui. L'hypocras n'est pas un mauvais vin, dans lequel on introduit des épices pour faciliter sa conservation; l'hypocras n'est pas non plus un vin si désagréable à boire, si astringent, qu'on devrait l'agrémenter d'épices pour masquer ses défauts grossiers et pouvoir ainsi profiter de ses maigres degrés. Ce qui est décrit là ce sont des adaptations par des personnes qui dès le Moyen Âge n'avaient pas les moyens de se procurer les éléments qui composent l'hypocras, et ont « fait avec les moyens du bord ». Comme le résultat était le plus souvent imbuvable, ils ont rajouté du sucre ou du miel. Frustrés de ne pas pouvoir accéder à l'hypocras, ils ont dès le Moyen Âge et sans vergogne, appelé leurs improbables mixtures: hypocras. L'hypocras comme son nom (qui est une déformation phonétique du nom d'Hippocrate) l'indique n'est pas un vin aromatisé, mais un vin hippocratique. Il n'est point besoin, en effet, de masquer le vin rond et puissant qui structure l'hypocras (original). Les ingrédients qui l'accompagnent n'ont pas été choisis et dosés pour être agréables au palais, mais bien pour stimuler notre organisme, pour raviver le corps et l'esprit. Parlons-en. – JFS

À monsieur Arthur de Watrigant, en direct de Cnews, vous avez dit que suite à l'assassinat d'un proche, la majorité des personnes sont pour la peine de mort. C'est totalement erroné, ou vous n'avez pas travaillé le sujet. Par exemple, Jules Beaucarne a toujours été contre la peine de mort après le meurtre de sa femme chez eux. Plus récemment, parmi les proches des victimes du Bataclan, une minorité s'est exprimée pour le retour de la peine de mort, la majorité voulant en savoir plus sur ce

drame. Le scandale actuel ressemble à celui des années 70 avec l'empire Hersant. Comme pour la peine de mort, nous voyons arriver l'empire de la désinformation, fake news, etc. Apparemment sur Cnews, les journalistes ont oublié les règles apprises en école de journalisme, pluralité et vérifier les sources. – SN

Je me permets quelques réflexions au sujet de votre article du mois de février au sujet du vaccin intitulé « Covid, finissons-en ». Pourquoi vouloir en finir? Précisément parce que nous sommes « à droite », et que nous sommes catholiques, et que nous revendiquons la liberté des enfants de Dieu, nous ne voulons en finir avec rien du tout. Oui, nous sommes divisés et tant mieux! Nous ne serons en paix avec nous-mêmes et avec notre prochain qu'au ciel. À droite, nous acceptons l'imperfection et la difficulté inhérente à la nature humaine d'appréhender la vérité. Il n'y a rien d'absolu en ce bas monde. Parlera-t-on des vaccins dans quelques siècles comme on parle maintenant des saignées que l'on pratiquait au XVII<sup>e</sup> siècle? Peut-être ou pas? À gauche, on rêve d'un monde où on serait tous d'accord sur tout, où il n'y aurait plus de maladies, où le travail serait toujours agréable, bref le paradis! La science n'est science que parce qu'il y a des débats, surtout en médecine qui est très loin d'être une science exacte. Et la science ne fait pas de morale, elle ne dit pas ce qui est bien ou ce qui est mal. Ce n'est pas son objet. Il y a des moralistes et des professeurs de morale. Et il y a des débats entre moralistes. Qui suis-je pour juger? Un être doué de raison qui a la liberté (pour le moment encore) de réfléchir avec son intelligence et de faire des choix. Oui, je pose tous les jours des jugements plus ou moins importants. Pour autant, je ne « fais pas de morale », ma conduite morale regarde ma conscience seule devant Dieu. Moralement, on évite avec soin de porter des jugements téméraires, de ne pas nuire à la réputation d'autrui. La « morgue » du professeur Raoult, de l'objectivité? « Se vacciner pour protéger les autres » pose tout de même un vrai problème: un vaccin protège la personne qui est vaccinée en principe. Nous aimerions tant ne pas nous battre sans arrêt contre tout! Et être de temps en temps d'accord avec les ou la puissance dominante, un petit repos! La période actuelle, et nous n'y pouvons rien, nous demande du courage et du courage à tout propos ou presque. Que nous revenions à la raison implique nécessairement des débats, des discussions et que nous soyons « divisés ». Avec toute ma considération – FN

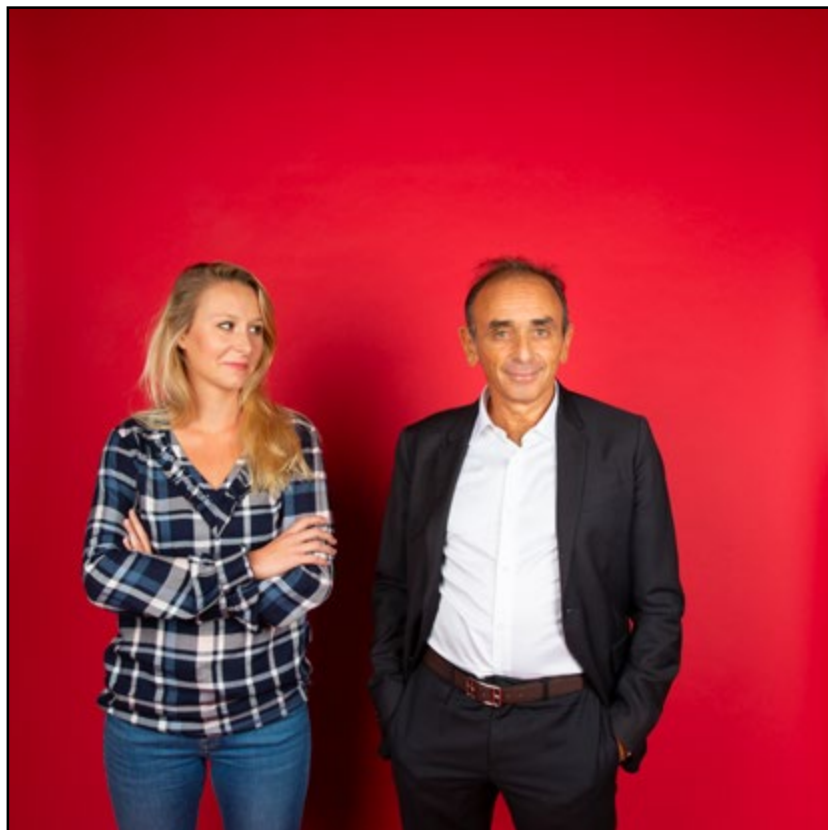


**TOUS LES MOIS, RECEVEZ L'INCORRECT CHEZ VOUS**

ABONNEZ-VOUS SUR **lincorrect.org**

ou au **01 40 34 72 70**

# SOMMAIRE



En couverture  
**UNION DES DROITES: OUI**  
**P.12**

## ENTRÉE

**3. MÉTAPHYSIQUE  
 DU POUVOIR**

## L'ÉPOQUE

**21. CITIZEN BOLLORÉ**  
**24. À LA FONDATION LOUIS  
 VUITTON: L'ART MIS À SAC**  
**28. « ENCENSER  
 LE 19 MARS 1962 EST UNE  
 IMPOSTURE »** – entretien  
 avec Guillaume Zeller  
**30. FAITES-LE TERRAIN**

## DOSSIER – ÉLOGE DE LA VIANDE

**34. LE CŒUR DANS LES  
 TRIPES** – entretien avec  
 Charles de Lagausie, boucher  
**37. QUAND LA VIANDE  
 REND TOUT LE MONDE UN  
 PEU CHÈVRE**

## 39. LE DÉSESPOIR DE LEOPARDI

## MONDE

**40. LE MONDE  
 NE SUFFIT PAS**  
**41. RAFALES SUR  
 L'INDONÉSIE**

## LES ESSAIS

**45. AJUSTEMENTS**  
**46. « LA DÉGRADATION  
 DE LA NATURE N'EST PAS  
 LA VÉRITÉ DE NOTRE  
 CIVILISATION »** –entretien  
 avec Bérénice Levet  
**49. EMMANUEL TODD  
 APRÈS LES FEMMES**  
**50. ROBOTS APRÈS TOUT** –  
 entretien avec Olivier Dard  
**53. PHILIPPE MURAY, LE  
 SÉPARÉ**

## CULTURE

**55. LOUIS VS SCHUHL**  
**56. LE SAINT ET LES  
 TÉNÈBRES** – entretien avec  
 Yelena Popovic  
**63. MONSIEUR CINÉMA**  
**66. JEAN-JACQUES  
 SCHUHL, AUTO PORTRAIT  
 AU STROBOSCOPE**  
**70. QUI, MAIS QUI ?**  
**72. BERLIN BERLIN** –  
 entretien avec Gérald  
 Sibleyras et Maxime d'Aboville

## LA FABRIQUE DU FABO

**79. ...DE DROITE**  
**82. LE GRAND BLOND AVEC  
 UN ONGLE NOIR**